

## La 13<sup>e</sup> Fête de l'estampe

La Fête de l'estampe bat son plein au printemps dans toutes les régions et hors Hexagone. Sous la houlette de la fédération Manifestampe éclosent expositions, conférences, visites d'ateliers, démonstrations, performances... Tout est mis en œuvre par les artistes, les galeries, les musées, les partenaires locaux pour mieux faire connaître, à tous les publics, l'estampe ancienne et contemporaine.

Dans chaque région de France, de nombreux lieux publics ou privés ouvrent leurs portes, le temps d'un week-end ou pendant plusieurs semaines. Le but ? Montrer le dynamisme de la création contemporaine dans le domaine de l'estampe, sans oublier les grands artistes des siècles passés. Toutes les techniques sont bienvenues – gravure en creux ou en relief, sur bois, métal, carton..., à plat sur pierre lithographique ou sur un écran sérigraphique, pour n'en citer que quelques-unes. De multiples manières d'approprier l'espace, de restituer la lumière et de raconter des histoires.

Cap vers la Bretagne avec une rétrospective de **Violaine Fayolle** à Fouesnant (Finistère) intitulée « Les Désailés, portrait de famille » – toute une volière d'oiseaux humanoïdes auxquels elle donne naissance

notamment par la gravure sur bois. Dans le Morbihan, à Ploemeur, l'association **Art'Imagin** propose 300 estampes créées par une quarantaine d'artistes, avec un invité d'honneur : le buriniste **Erik Saignes**. Plus à l'est, au Mans, la jeune association **Le hangar à papiers** offre un parcours au cœur de la ville avec des expositions, des démonstrations et des visites d'ateliers ; la plasticienne **Viviane Michel** est invitée à montrer gravures et livres d'artiste.

À Cosne-sur-Loire, grâce à **Silex Ink (les fenêtres qui parlent)**, la rue devient un lieu d'expositions : la sérigraphe **Cassandra Boucher**, la lithographe **Cora Texier** et le graveur **Patrick Pinon** investissent les vitrines des boutiques inoccupées, ce dernier colle aussi des impressions de ses linogravures sur les murs, sans oublier d'autres artistes qui suspendent leurs œuvres aux fenêtres des maisons.

À Ambert, le **Bief – Festival de la Bonne Impression** participe pour la première fois à la Fête et croise spectacle vivant et art de l'estampe avec une trentaine de stands.

En Isère, à Bourgoin-Jallieu, le musée galerie **Clauorum** présente plus de 400 œuvres du



### De haut en bas :

Violaine Fayolle, Sarrasine, série « Galerie des ancêtres », 2021, xylogravure sur contreplaqué japonais, rehaut à l'aquarelle, 23 x 16 cm (matrice), 45 x 35 cm (cadre en bois). Au mur : dessins naturalistes. © Pascal Talon.

Erik Saignes, *Les Gisants I*, 2023, pointe sèche, 22 x 30 cm, impression sur papier fabriqué par l'artiste (feuille 35 x 45 cm). © Erik Saignes.

### Pourquoi fêter l'estampe le 26 mai ?

Cette date renvoie au 26 mai 1660, jour de la promulgation de l'arrêt de Saint-Jean-de-Luz consacrant la liberté des artistes dans la pratique de la taille-douce et autres manières. Cette reconnaissance vis-à-vis des graveurs d'un statut indépendant de toute forme de corporation est due à Robert Nanteuil (1623-1678), graveur réputé qui parvint à convaincre le roi Louis XIV de consacrer l'estampe comme art libre.



# Fête de l'estampe - Focus

XV<sup>e</sup> siècle à nos jours grâce à la collection exceptionnelle de Serge Sauvegrain.

Petit rappel : « Traversées. Estampes et céramiques d'Anne Paulus/ Cartes marines » se poursuit à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques) jusqu'au 7 juin. En Île-de-France, citons un cadavre exquis par le collectif Caravinski (une gravure sur bois XXL imprimée à 16 mains), les portes ouvertes des ateliers de La Celle-Saint-Cloud et du Père-Lachaise, la présentation d'une vingtaine d'artistes autour de Paul Diemunsch et Louis Ziégélé avec graverNOW, des ateliers découverte à Versailles ou encore Scalptura à Vincennes.

À noter, si la plupart de ces événements sont organisés par les artistes et différentes structures, ils ne pourraient avoir lieu sans l'im-

plication des élus locaux et des nombreux bénévoles qui agissent pour faire découvrir l'estampe. Soutenue par le ministère de la Culture, la Fête de l'estampe est autant destinée aux professionnels, aux collectionneurs qu'aux curieux. N'hésitez pas à consulter la carte interactive réalisée par Manifestampe pour organiser vos visites dans votre région. Une belle fête à laquelle chacun est invité à participer – du regard ou en pratiquant !

Marie Akar

**13<sup>e</sup> Fête de l'estampe**, dans toute la France et hors Hexagone, coordonnée par la fédération Manifestampe. Programme complet sur le site Internet : [fetedelestampe.fr](http://fetedelestampe.fr) (carte interactive par pays et régions), courriel : [fetedelestampe@manifestampe.org](mailto:fetedelestampe@manifestampe.org)

## Carton Extrême Carton

Si on évoque le carton dans une conversation générale, on pense « emballage ». Le collectif Carton Extrême Carton enrichit brillamment cet usage habituel en choisissant ce matériau comme matrice à graver. Depuis 10 ans, il œuvre pour faire connaître cette pratique à travers de nombreux événements. Pour célébrer cet anniversaire, une exposition à la galerie de l'Entr@cte à Ville-d'Avray est organisée grâce au soutien de la municipalité. Elle réunit les membres du collectif et les artistes français et étrangers invités lors des Biennales du carton gravé. Pas de thème imposé, mais une explosion d'inspirations entre abstraction, évocation et figuration, en noir et blanc ou en couleurs ; et aussi de multiples manières d'explorer le carton, de l'inciser, le

gratter, le percer... et de l'imprimer. Une deuxième exposition est prévue pour les membres du collectif à la galerie de Catherine Liénard à Gargillesse, dans l'Indre. S'il est aujourd'hui fort de neuf membres, le collectif a vu le jour en 2015 grâce à Dominique Moindraut, qui avait déjà découvert cet usage artistique du carton, bientôt rejointe par Pascale Simonet puis par Michèle Atman et Julien Mélique, et Sophie Domont, Joëlle Dumont, Isabelle Béraut, Rosemary Piolais et Maryanick Ricart, tous plasticiens curieux et enthousiastes. Leur but : « Faire rayonner cette pratique et favoriser la création d'images nouvelles. » Ces deux présentations en sont un bel exemple !

M. A.



Viviane Michel, *Je m'absente un instant*, 2024, eau-forte et aquarelle sur cuivre, superposition de trois plaques, impression sur papier Tiepolo Fabriano, n° 7/15, 20 x 30 cm. © Viviane Michel.



Michèle Atman, *Mais à la nuit, la nuit*, 2025, carton gravé (taille d'épargne) et collage, 50 x 65 cm. © Michèle Atman.

**Carton Extrême Carton, 10 ans déjà**, du 15 mai au 8 juin 2025, galerie de l'Entr@cte, 3-5, rue de Versailles, 92410 Ville-d'Avray. De 15h à 19h (exposition fermée du 28 au 31 mai), vernissage le 15 mai.

**Le collectif Carton Extrême Carton**, du 3 au 31 juillet 2025, galerie Catherine Liénard, 36190 Gargillesse. Du mardi au dimanche de 15h à 19h, vernissage le 3 juillet.

**Catalogue** préfacé par Maxime Préaud, 36 p.

### Graveures à l'épreuve

Direction Sommières, dans le Gard, les 24 et 25 mai. Sandrine Melim, directrice du pôle culturel de la Ville, ainsi que Marie José Doutres et MC Béguet, commissaires de l'événement, réunissent sept artistes habitant la région : Victoria Arney, Florence Barbéris, Joan Beall, MC Béguet, Estelle Lacombe, Judith Rothchild et Edith Schmid. L'exposition « Graveures à l'épreuve » s'inspire du livre d'Annick Dénoyol qui, outre sa propre manière de considérer et de pratiquer l'estampe, y présente la démarche de chacune et ses techniques de prédilection pour rendre au mieux son intention artistique.

Ces artistes investissent la chapelle des Ursulines qui permet un accrochage mural et des installations sus-

pendues en hauteur, comme celle de Victoria Arney constituée de bandes de papier gravé de motifs inspirés par le chant des oiseaux. MC Béguet traduit les strates de la mémoire par des empilements de feuilles partiellement gravées. De manière générale, la plaque de métal est privilégiée (griffée par la pointe sèche de Joan Beall), parfois additionnée de collages et superpositions (Florence Barbéris). Les manières noires de Judith Rothchild frappent par leur matière veloutée et le silence qui nimbe ses sujets. Quant aux récits d'Estelle Lacombe, ils dépassent le format de la matrice invitant le spectateur à imaginer ce qui est hors champ. Avec Edith Schmid, la matrice devient l'œuvre.



Victoria Arney, installation constituée de bandes de papier gravé de motifs inspirés par des chants d'oiseaux. © Victoria Arney.

L'ensemble révèle avec sensibilité la variété des chemins empruntés pour parvenir à l'impression juste. Tout un art !

Marie Akar

**Graveures à l'épreuve. V. Arney, F. Barbéris, J. Beall, MC Béguet, E. Lacombe, J. Rothchild, E. Schmid,** les 24 et 25 mai 2025, chapelle des Ursulines, espace culturel Lawrence Durrell, 49, rue Taillade, 30250 Sommières. De 10h à 19h. Présentation du livre d'Annick Dénoyol, *Graveures à l'épreuve*, samedi à 11h30. Site Internet : [sommieres.fr](http://sommieres.fr)

### Les Journées de l'estampe contemporaine

Pour leur 16<sup>e</sup> édition, les Journées de l'estampe contemporaine rassemblent 300 exposants sur la vaste place Saint-Sulpice. Organisées par Christian Massonnet et Corinne Lepeytre, elles s'inscrivent dans le cadre de la Foire Saint-Sulpice qui, du 22 mai au 29 juin, propose différents événements culturels (Salon de la bibliophilie, Salon des antiquaires, Marché de la poésie...). Ce rendez-vous annuel est très prisé des collectionneurs et des amateurs d'estampes, qui peuvent rencontrer directement les artistes, découvrir leurs œuvres récentes, poser des questions d'ordre esthétique et pratique. Les styles sont bien sûr très variés, de même que les savoir-faire : gravure sur métal, bois, lino, carton ou Plexiglas, lithographie, sérigra-



Vue de la place Saint-Sulpice pendant les Journées de l'estampe. © Corinne Lepeytre.

phie..., combinaisons de plusieurs techniques, la palette est immense. Des démonstrations viennent ponctuer ces journées, comme celles proposées par Paris Ateliers : quoi de mieux que de voir l'artiste à l'œuvre pour comprendre les différentes étapes du travail jusqu'à l'impression. Vous retrouverez les associations les Peintres Graveurs,

Le Trait et la section gravure du Salon des artistes français, les ateliers Beaux-Arts de la Ville de Paris (ABA), Sfumato ou Bo Halbirk, de même que la fédération Manifestampe qui exposera les prix des Jeunes Artistes de l'estampe. Cette année, près de 150 créateurs sont présents pour la première fois à ces Journées, venus de toute la France et de différents pays d'Europe. De belles découvertes en perspective !

M. A.

**Les Journées de l'estampe contemporaine,** 9 et 10 juin 2025, place Saint-Sulpice (entrée face au 78, rue Bonaparte), 75006 Paris. Lundi de 13h à 22h, mardi de 11h à 20h. Site Internet : [foire-saint-sulpice.fr](http://foire-saint-sulpice.fr)